

LE FIGARO  
14, R. Point des Lamps - Muses - VII<sup>e</sup>

18 SEPTEMBRE 1965

Edition C

## Théâtre à la Biennale de Paris

**A** l'occasion de la 4<sup>e</sup> Biennale de Paris auront lieu diverses manifestations théâtrales, au Musée d'Art moderne, notamment : *Hommage à Audiberti*, par le Théâtre du Cothurne de Lyon (28 septembre), Théâtre d'Essai de la danse (29 septembre), *L'Événement* et *L'Entreprise*, pièces de G. Foissy, interprétées par la Compagnie A.-L. Périnetti (30 septembre, 1<sup>er</sup> et 2 octobre). Récital Pierre Byland (3 et 4 octobre), *Tu Johanna*, pièce de Claude Syriac (8, 9 et 10 oc-

tobre), *Pique-nique en campagne*, d'Arrabal, *La Manivelle*, de R.O. Pinget et *Le Cosmonaute agricole* d'Obaldia, par le Théâtre de Bourgogne. Trois chorégraphes d'Argen-

tine (14 octobre). *Les Croisés*, de Ph. Adrien par la Compagnie Philippe Adrien (18 19 et 20 octobre), *Ballade de l'amour fou*, par les Marionnettes M. et P. Doregnac (21 octobre) ; *Le Cimetière des voitures*, d'Arrabal, par la Compagnie Victor Garcia (22, 23 et 24 octobre), Studio d'Essais chorégraphiques de la R.T.L.N. (28 octobre), Université du Théâtre des Nations (29, 30 et 31 octobre), Compagnie Armel Marin (1<sup>er</sup>, 2 et 3 novembre).

COMBAT

14, rue du Croissant - II<sup>e</sup>

24 SEPTEMBRE 1965

## 50 FILMS, 18 PIÈCES, 4 SPECTACLES DE DANSE

**L**A IV<sup>e</sup> Biennale de Paris s'ouvrira le 28 septembre, pour une durée de cinq semaines, au Musée d'art moderne. Ouverte chaque jour de 22 à 23 h ce « Festival de la jeunesse expérimental » (les participants doivent avoir moins de 35 ans), tiendra ses assises dans un théâtre d'essai, conçu spécialement par le Groupe Arc, groupe d'études architectural créé sur l'initiative du Service de la création artistique du ministère des Affaires culturelles, et sous le patronage de la compagnie Jean-Marie-Serreau.

Limitée principalement aux animateurs vivant en France cette confrontation permettant de promouvoir un art revitalisé est « l'œuvre de sélection » de Paul-Louis Mignon, Georges Lhermier, Deherp, et de Jean-Marie Serreau qui, depuis un an, ont « visionné » tous les éléments qui aujourd'hui constituent cette nouvelle biennale.

La précédente avait accusé le chiffre de 50.000 entrées. Avec le riche programme de cette année, les organisateurs comptent doubler son nombre. Les manifestations seront données dans un ordre immuable soit : à 16 h, les films expérimentaux, à 18 h, les émissions publiques et à 21 h, les représentations théâtrales.

50 films (27 français, 23 étrangers), 10 spectacles dramatiques présentés par 14 metteurs en scène, 18 pièces jouées (dont 12 sont des créations et 6 des reprises dans de nouvelles mises en scène), 4 spectacles de danse proposant des recherches chorégraphiques de jeunes artistes chorégraphes ; colloques, bancs de jeunes poètes, de jeunes virtuoses, expérience de recherche musicale, lectures à une voix, cabaret littéraire et jazz, telle est la diversité proposée ; diversité à laquelle s'ajoutent des manifestations annexes d'ordre plastique. 60 pays participent à cette sec-

### POUR LA IV<sup>e</sup> BIENNALE DE PARIS

tion-là comportant des expositions nombreuses (18), et la présentation de maquettes de théâtre sur un thème théâtral donné, celui de « La folle de Chaillot » et de « Noces de sang ».

#### Hommage à Audiberti

La biennale s'ouvrira sur un hommage au grand poète du théâtre contemporain disparu, Audiberti. Le théâtre du Cothurne de Lyon présentera dans une nouvelle mise en scène l'une de ses pièces les plus poétiques « *Le Cavalier seul* ». Place à la danse le 29 pour « *Recherches chorégraphiques* » du Théâtre d'essai de la danse.

Les 30 septembre, 1<sup>er</sup> et 3 octobre, la compagnie Perinetti jouera « *L'Événement* » de Foissy, et, fin octobre, « *L'Entreprise* », du même auteur. Ensuite, elle créera « *Le Rapport pour une académie* », de Kafka. Spectacle de rime les 3 et 4 par un élève de Lecoq : Pierre Byland. Faisant exception à la règle de « résidence française », le « Théâtre des Balustrades » de Prague, présentera les 5 et 6 octobre « *Ubu, roi et Ubu enchaîné* ». Le 7, Francine Cour-sange dansera sur les instruments de verre de Baschet, un étrange ballet intitulé « *Coincidence* ». La danseuse vénézuélienne Sonia Sanoja participera à cette soirée.

René Obaldia a écrit, sur la demande expresse de la Biennale, un impromptu : *Le Cosmonaute agricole*, que J. Lavelli a mis en scène pour le Théâtre de Bourgogne, mais dont les visiteurs de la Biennale auront la primeur le 11 octobre. Ce spectacle joué également les 12 et 13 comprendra une autre mise en scène de Lavelli : *Pique-nique en campagne*, d'Arrabal, et *La Manivelle*, de Pinget. Trois chorégraphes argentines danseront le 14 octobre leurs essais chorégraphiques. Les

Vaguants, de Nice, joueront la pièce de Boris Vian *Les Bâtisseurs d'Empire*, les 15, 16 et 17. Les 18, 19 et 20 : spectacle en trois parties par le Théâtre Saint-Georges de Lyon, la Compagnie P. Adrien et la Compagnie Chabert.

Marionnettes pour adultes, de Dougnac, se mouvant aux accords de Jean Wiener, le 21.

La Compagnie Victor Garcia qui présentait il y a quelques semaines un intéressant *Ubu Roi* au concours des Jeunes Compagnies, créera le 22 *Le Cimetière des Voitures*, d'Arrabal, qui sera ainsi deux fois honoré en cette Biennale. Deux autres représentations précéderont, les 23 et 24, celles de la Compagnie de la Mandragore dans *Woyzeck*, les 25, 26, 27. Le 28, découverte peut-être, de chorégraphes en herbe de l'Opéra et de l'Opéra-Comique qui, supervisés par Michel Descombey, produiront le ballet de leur choix. L'Université du Théâtre des Nations donnera une création de sa dernière jeune promotion, J.-M. Patte et A. Perinetti tous deux anciens élèves de cette même Université, présenteront au cours de cette soirée, l'un une pièce suédoise, l'autre, la pièce de son auteur mascotte, Foissy.

La Biennale se terminera le 3 novembre par la création d'une pièce de G. Michel.

#### Lectures théâtrales

Si l'interprétation théâtrale par des troupes diverses est d'importance, les lectures théâtrales faites chaque vendredi par les auteurs eux-mêmes au cours de l'émission publique « Lecture à une voix », risquent, elles aussi, d'être fort intéressantes. Armand Gatti dira « Un homme seul » ; Georges Michel, « La promena-

de du dimanche » ; Jean Vauthier, « Prodiges » ; Jean Canlira « Le Maître du Monde » ; H. Pichette, sa nouvelle version des « Epiphanies ».

Une quinzaine de téléviseurs répartis sur les trois étages du Musée permettront d'ailleurs aux spectateurs qui n'auront pu accéder à la salle de suivre cependant spectacles et émissions.

« L'ennui est né un jour de l'uniformité... » La Biennale, forte de cet axiome semble avoir voulu éviter ce chemin de l'uniformité en multipliant les recherches pour une synthèse entre la connaissance scientifique et la connaissance poétique.

Lila OPPENHEIM.

#### Musique moderne à Royaumont

Sous les voûtes centenaires de l'abbaye de Royaumont, la musique la plus moderne qui soit sera exécutée dimanche prochain 26 septembre. Ce sera la première audition mondiale de l'œuvre primée au concours 1965 de composition musicale de Royaumont.

Cette année, le jury international avait décidé de ne pas attribuer de prix. Il avait donné une première mention à la partition du compositeur américain Loren Rush, « Nexus 16 » et une deuxième mention à un autre Américain, le Dr Alan Kemler, pour son œuvre « Densities ».

« Nexus 16 » sera exécuté par l'ensemble « Ars Nova », de l'O.R.T.F., sous la direction de Marius Constant.